

## OPINION

### Y a-t-il encore un peuple suisse?

JACQUES DE COULON

Pour Hegel, chaque peuple est une figure de l'Esprit qui s'incarne dans le cours de l'Histoire. Chacun a sa raison d'être et son rôle particulier à jouer dans l'évolution du monde. Or l'une des spécificités du peuple suisse, si ce n'est la principale, c'est le plurilinguisme. Citant Hegel, le philologue Heinz Wismann précise qu'il s'agit d'un immense atout, car «l'autre langue permet de prendre de la distance par rapport à ce qui nous est familier afin de mieux le posséder après». Autrement dit, l'apprentissage du français pour un Alémanique et de l'allemand pour un Romand, leur permet d'enrichir leur langue maternelle et de tisser leur personnalité. Comme le souligne Heidegger, «le langage est la maison de l'être»: plus il est étoffé, mieux on pourra penser puisque «la pensée est un dialogue intérieur» selon Platon.

Or aujourd'hui, ce multiculturalisme partagé représentant la nature propre de la Suisse se trouve menacé. Dans des cantons alémaniques tels que Zurich, Saint-Gall, Appenzell, Thurgovie ou Schwytz, on cherche à supprimer l'enseignement du français à l'école primaire au profit de l'anglais pour le repousser au niveau secondaire. N'est-ce pas en effet lui conférer une fonction secondaire face à l'utilité du business english omniprésent sur les écrans? D'ailleurs, comme me l'ont rapporté des amis, si vous commandez un café en français ou même en «bon» allemand à Zurich, on vous répond en anglais!

Mais à Berne, capitale fédérale proche de la Romandie, on ne tombe pas dans ce travers? Hélas oui. L'autre jour, nous visitions l'exposition du peintre Kirchner et quelle ne fut pas notre surprise de voir que les explications à côté des tableaux étaient en allemand et... en anglais! Certes, il était possible de scanner un QR code pour y retrouver le français, mais dans un musée j'aime bien être libéré de la technologie et la plupart des visiteurs étaient des personnes âgées parfois peu familiarisées avec ces procédés. D'où cette question: ces cantons alémaniques veulent-ils écarter le français au profit de l'anglais, se sentant plus proches d'une America great again que de leurs compatriotes romands?

Nos autorités helvétiques, notamment l'UDC, n'ont qu'un seul mot à la bouche: le peuple. Mais encore faudrait-il que les citoyens puissent se parler entre eux. Ce sont en effet souvent les mêmes qui prônent l'unité populaire des Helvètes et le renvoi du français pour une langue anglaise économiquement plus rentable. Quelle hypocrisie et quel mépris pour les Romands! La cohésion nationale? Mon œil! La barrière de röstis risque fort de se transformer en un profond fossé et les apôtres de l'union nationale n'auront réussi qu'à engendrer un éclatement helvétique. Oui, l'affaiblissement des langues nationales constitue une menace existentielle pour l'identité du peuple suisse. A moins qu'une majorité d'Helvètes veuille renoncer à cette identité pour se fondre dans le grand marché américain.

Quelle hypocrisie et quel mépris pour les Romands!